

Culte du 13 juillet 2025

(15^e dimanche du Temps Ordinaire)

Une Parole tout près de toi

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Jeu d'orgue

Salutation et invocation

- ⁹ Les exigences du Seigneur sont justes,
elles remplissent le cœur de joie.
Les commandements du Seigneur sont limpides,
ils aident à y voir clair.

C'est ce que nous dit le Psaume 19, en lien avec nos lectures du jour.

Et pourtant... Dans notre vie, sommes-nous toujours remplis de joie devant les exigences du Seigneur ? Répondons-nous toujours à son appel avec entrain et dans la bonne humeur ?

Et puis, ses commandements sont-ils vraiment si clairs ? Sont-ils si clairs que l'on pourrait les nommer et les mettre en œuvre simplement, juste les dérouler dans notre vie quotidienne. Sont-ils si clairs que l'on serait capables de se juger soi-même et de juger l'autre objectivement selon les standards de Dieu ?

Penser cela, ce serait comprendre ces enseignements, cette Loi, ces commandements, à travers notre regard tout humain. Non, la Loi de Dieu est bien au-dessus d'une simple *to do list*. Le commandement de Dieu n'est pas une liste d'ordres, c'est un commandement de conversion, une mise en mouvement depuis notre ego vers notre prochain et vers Dieu, porté par le vent de son Esprit.

Frères et sœurs, la grâce et la paix vous sont données, de la part de Dieu, notre Père, de la part de Jésus, le Christ, le Fils éternel du Père, et de la part de l'Esprit Saint, qui rend le Père et le Fils présent en chaque enfant de Dieu.

Soyez tous les bienvenus à ce temps de culte.

Amen.

Louange (Psaume 119:1-12)

¹Heureux ceux dont la conduite est intègre,
ceux qui marchent suivant la loi de l'Eternel!

²Heureux ceux qui gardent ses instructions,
qui le cherchent de tout leur cœur,

³qui ne commettent aucune injustice
et qui marchent dans ses voies!

⁴Tu as promulgué tes décrets
pour qu'on les respecte avec soin.
⁵Que mes actions soient bien réglées,
afin que je respecte tes prescriptions!
⁶Alors je ne rougirai pas de honte
devant tous tes commandements.
⁷Je te louerai avec un cœur droit
en étudiant tes justes sentences.
⁸Je veux respecter tes prescriptions:
ne m'abandonne pas totalement!
⁹Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier?
En se conformant à ta parole.
¹⁰Je te cherche de tout mon cœur:
ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements!
¹¹Je serre ta parole dans mon cœur
afin de ne pas pécher contre toi.
¹²Béni sois-tu, Eternel,
enseigne-moi tes prescriptions!

Cantique ALL 12-01 Je louerai l'Eternel (§1.4.5)

Liturgie du pardon

Parole de Vie

Le Seigneur nous invite à suivre son enseignement, sa Parole, sa Loi et ses commandements.

A travers les siècles, les Ecritures ont guidé son peuple pour reconnaître, dans la lecture, la méditation et la prière, sa volonté, son plan.

Lui qui est amour, ses commandements ne sont pas des cadres rigides et mortifères, mais ils deviennent, par le don de l'Esprit, une Parole de vie, c'est-à-dire non seulement une Parole vivante mais aussi et surtout une Parole qui fait vivre.

Rappelons-nous la deuxième épître de Paul aux Corinthiens, qui dit (3,6) :

C'est [Christ] aussi qui nous a rendus capables d'être ministres d'une alliance nouvelle, non pas de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre.

Prions :

Prière de repentance

Seigneur, nous voyons tous dans nos vies des usages mortifères de la Loi. Nous sommes témoins de comment ta Loi, comment l'éthique chrétienne peuvent être détournés, retournés, pour enchaîner et juger plutôt que libérer et faire vivre.

Qui d'entre nous ne s'est jamais rempli d'orgueil après une bonne action ?
Qui d'entre nous n'as jamais jugé son prochain, se pensant soi-même être ainsi un.e bon.ne Chrétien.ne ?
Qui d'entre nous ne s'est jamais jugé.e lui.elle-même plutôt que de se regarder avec les yeux de la grâce ?

Seigneur,
pardonne-nous
et apprends-nous à notre tour à pardonner,
mais aussi à nous pardonner.

Fais rayonner la lumière de ta grâce sur le monde qui nous entoure,
pour que nous le voyions et que nous nous voyions
non pas avec nos regards humains mais par ton amour divin.

Amen.

Cantique ALL 44-17 Seigneur, par la clarté (§1,2)

Annonce du pardon

Oui, frères et sœurs, le Seigneur nous fait grâce.

Quand nous nous détournons de son enseignement,
il reste toujours disponible pour nous :
sa justice est bienveillante,
la présence de son Esprit est témoignage de tendresse à notre égard,
sa loi n'est pas un fardeau mais un appel à la vie.

Le Christ nous dit (Mt 11, 28-30) :

²⁸Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos.

²⁹Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour tout votre être.

³⁰Le joug que je vous invite à prendre est bienfaisant et le fardeau que je vous propose est léger. »

Cantique ALL 44-17 Seigneur, par la clarté (§1,3)

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Lecture biblique

- Deutéronome 30:10-14
- Luc 10:25-37

Cantique ALL 22-09 La Parole est à Dieu (§1.2.3.4)

Méditation

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même. »

Cette phrase, et l'exemple du Bon Samaritain qui la suit, sont certainement la plus pure formulation, la plus pure synthèse du commandement éthique de Dieu, de comment le Seigneur nous demande d'orienter notre vie, de comment agir dans notre monde et surtout de comment agir envers toute personne autour de nous.

En quelques sortes, cette phrase résume la Loi divine, à laquelle nous devons obéir. Une Loi qui n'est pas si évidente que ça, contrairement à ce que semble nous dire le passage du Deutéronome...

¹¹»Le commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée. [...]

¹⁴*C'est une parole, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

Ca, nous y reviendront... Mais il n'empêche, souvent, traditionnellement, nous lisons ainsi la parabole qui la suit : l'exemple du Bon Samaritain nous montrerait ce que nous devons faire pour respecter les commandements de Dieu.

Et pourtant, si on lit attentivement, cette histoire de Bon Samaritain ne tourne pas vraiment autour de ce que fait le Samaritain, autour de son devoir éthique, moral. Evidemment, ce que fait le Bon Samaritain est bon, c'est bien : un vrai acte de bonté qui certainement plaît à Dieu, qui est évidemment un exemple à suivre.

Mais ce n'est pas vraiment le sujet de cette parabole : si on fait attention à la formulation du texte, la parabole ne nous parle pas de comment nous devons agir face à l'autre mais de comment nous devons considérer l'autre, considérer la personne que nous rencontrons, considérer son humanité et ainsi considérer chacun de nos frères et chacune de nos sœurs en humanité. Et plus largement, cette parabole nous invite à poser un autre regard sur le monde.

Aujourd'hui, Jésus nous invite à considérer notre prochain non pas (seulement) d'un point de vue éthique, de « comment nous devons agir », mais d'un point de vue existentiel, de comment cela change notre vie.

En effet, quand il raconte cette parabole, il faut se rappeler qu'il répond à la question : « Et qui est mon prochain ? ». Mais, à la fin de la parabole, une fois qu'il a fini de la raconter, la chute n'est pas aussi simple qu'on l'entend en général.

Il ne dit pas : « voilà, le Samaritain a reconnu son prochain dans la victime, le Samaritain a vraiment eu un grand cœur d'aider une pauvre victime alors même que cette victime n'était pas de sa nation ! »

Non non, Jésus dit bien, le Samaritain est devenu le prochain de la victime, il a « été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ». Il nous invite à nous mettre à

la place de la victime, un Juif (qui allait de Jérusalem à Jéricho), qui tombe aux mains de brigands et qui – après avoir vu un prêtre et un lévite se détourner de lui – est carrément sauvé et pris en charge par un Samaritain, par quelqu'un qui appartient à un peuple méprisé, un peuple de mal-croyants.

Evidemment, Dieu n'en sera que plus heureux si dans nous suivons l'exemple du Samaritain dans notre vie. Mais il nous invite aussi à nous rendre compte que nous ne sommes pas que des sauveurs dans ce monde, que nous n'avons pas toujours le beau rôle et que nous sommes dépendants les uns des autres et que nous appartenons tous à la même humanité. Au fond, nous aussi, qui que l'on soit, nous avons besoin de Bons Samaritains.

Quand nous lisons une histoire, il est naturel de nous identifier au héros. Et quand nous vivons notre vie, il est naturel – sauf exceptions – de chercher à être le plus autonome, indépendant possible. Ce n'est pas un tort, chacun d'entre nous a une dignité propre, une individualité. Mais nous ne devons pas nous imaginer indépendants, nous n'avons pas le droit de croire que nous ne devons rien à personne.

Pour reprendre l'exemple de cette parabole, Jésus sait que dans notre vie nous sommes tour à tour la victime qui dépend de l'autre et le Bon Samaritain qui est capable d'apporter quelque chose à l'autre. En brouillant les cartes, en nous offrant à la fois l'exemple du Bon Samaritain et en nous invitant à nous identifier aussi à la victime, Jésus nous rappelle que Dieu refuse de nous enfermer dans des cases et refuse que nous nous enfermions les uns les autres dans des cases :

Si nous nous prenons pour un héros de ce monde et qu'un jour nous perdons tout, ou si au contraire nous ne partons de rien, dans tous les cas, réjouissons-nous car nous aurons toujours le Seigneur qui sait susciter des Bons Samaritains. Ces phrases peuvent paraître naïves et simplistes, mais c'est cela que le Seigneur nous invite à voir : il y a du bien dans ce monde, qu'il faut savoir discerner et cultiver.

A l'époque de Jésus, prétendre qu'un Samaritain serait meilleur, plus juste, plus droit moralement qu'un prêtre ou qu'un lévite juif étaient des paroles provocatrices. C'est ça le vrai sujet de la parabole : Jésus invite à le scribe – celui qui l'interroge sur « qui est mon prochain » - il ne l'invite pas seulement à agir comme le Samaritain... Il l'invite à imaginer qu'il y a bien des Samaritains bons, justes, droits et capables d'aimer leur prochain même Juif, de les aider et même de les sauver. Il l'invite même à imaginer qu'il y a des Samaritains qui manifesterait encore mieux l'amour de Dieu qu'un prêtre ou qu'un lévite juif. Il l'invite à voir d'abord le Samaritain comme un homme à l'image de Dieu, et donc capable de bonté, plus que comme un Samaritain, membre d'un peuple infidèle et idolâtre.

Aujourd'hui, les rapports entre ethnies, nations, etc. sont bien différents. Je ne vais pas vous inviter à imaginer qui dans notre monde contemporain pourraient remplacer le Bon Samaritain. Il y aurait bien des exemples de communautés méprisés encore dans

nos sociétés, pour lesquelles l'opinion publique aurait du mal à imaginer des actes éthiques et bons et gratuits, etc.

La leçon importante de ce texte, c'est que Jésus nous invite à vivre dans ce monde avec confiance, et plus particulièrement avec confiance dans l'humanité, à accepter de nous faire proches les uns des autres, comme sa Parole s'est faite proche.

Imaginez si la victime avait été consciente, à moitié mourant mais encore consciente, qu'est-ce qu'elle aurait pensé en voyant un Samaritain approcher ? Il est très peu probable qu'elle se serait dit « oh tiens quelle chance, moi qui suis en train de mourir un Samaritain s'avance vers moi, à tous les coups il va m'aider ». Pour sûr elle aurait eu peur. Et c'est cette peur, cette distance bâtie entre les êtres humains, que Jésus condamne.

Dans la logique de Jésus, l'amour de Dieu il se manifeste évidemment par des actes de bonté, et notamment de bonté gratuite comme le fait le Samaritain. Mais il se manifeste aussi par la confiance dans l'humanité et par l'ouverture à l'autre. Par reconnaître que l'autre est d'abord mon frère ou ma sœur en humanité avant d'être un Samaritain, ou un Juif, ou un Galiléen, ou je ne sais qui d'autre.

Dans cette parabole, même si ce n'est pas évident, même si ce n'est pas la leçon qui nous saute aux yeux, il nous invite à vivre dans la confiance : Dieu a créé toute l'humanité, Dieu a créé le monde, ce n'est pas pour que nous vivions dans la peur de l'humanité (ou même d'une partie de l'humanité), ce n'est pas pour que nous vivions dans la peur du monde (ou même d'une partie de ce monde). Dieu a créé l'humanité et a créé le monde pour que nous y vivions dans la confiance.

Evidemment, notre société (qui vont très mal c'est évident) et nos égoïsmes ou nos inquiétudes veulent nous persuader que cette confiance, et que cette vision du monde est naïve. « Comment pourrait-on vivre dans la confiance alors qu'il y a tant de mal dans le monde, que tout se perd etc ? Et à qui peut-on se fier ? Et avec la pandémie et les guerres, et tout ce qu'on entend à la télé, tout ce qu'on lit dans les journaux, tout ce qu'on voit sur les réseaux sociaux. »

Et pourtant, quand il nous invite à la confiance, Jésus est tout sauf naïf. Il se rend bien compte que le monde n'est pas tout rose, n'est pas tout beau, n'est pas idéal. Dans la parabole même, il parle bien d'un monde dans lequel il y a des brigands malveillants, des prêtres et des lévites hypocrites, et bien d'autres choses encore.

Eh bien c'est dans ce monde-là, c'est face à cette dureté même, qu'il nous invite à la confiance. Parce que la peur est le sentiment humain le plus facile à exploiter. Rien ne nous fait plus réagir que la peur, et les médias ou les réseaux sociaux se font évidemment un plaisir d'en profiter pour nous donner sans arrêt l'image d'un monde hostile, dont on a toutes les raisons d'avoir peur. Notre instinct de survie et notre égoïsme nous conditionnent à accorder une importance démesurée aux mauvaises nouvelles, aux imperfections, aux mauvaises actions.

Eh bien c'est dans ce monde-là – et qui était encore tellement plus violent à l'époque depuis laquelle Jésus nous parle – c'est dans ce monde-là que le Seigneur nous invite à la confiance à changer notre regard, à convertir notre cœur et à poser un regard nouveau sur l'inconnu que l'on rencontre et sur le monde qui nous entoure.

Oui, le mal est présent dans notre monde, nous en entendons tellement parler en permanence qu'il peut nous paraître presque provocateur de dire que ce monde est bon. Les Juifs de l'époque de Jésus avaient dû entendre tellement de mal des Samaritains qu'il devait leur être tellement difficile d'imaginer un Samaritain bon et juste, il leur était certainement impossible d'imaginer un Samaritain aider un Juif là où un prêtre et un lévite avaient passé leur chemin, et donc impossible d'imaginer un Samaritain être un meilleur témoin de l'amour de Dieu qu'un prêtre ou un lévite.

C'est donc non seulement notre regard sur l'autre que Jésus nous appelle à changer, mais aussi notre regard sur le monde. Ne laissons pas le mal dominer nos pensées, prendre toute la place dans notre vie, dans nos relations, dans nos discussions. Sachons laisser de l'espace pour que l'amour de Dieu se manifeste. Souvent, il y a tellement de beauté, tellement de bonté jusque sous nos yeux, qu'il suffit de changer notre regard, de détourner nos yeux de la peur, pour nous en rendre compte.

Et j'aimerais conclure sur un point absolument fondamental, qui découle de tout ce que nous avons dit : la parabole du Bon Samaritain n'est donc pas une parabole éthique. Le commandement de Dieu n'est pas un commandement moral. S'il nous invite à la confiance, et en parallèle s'il nous invite aussi à la bonté envers notre prochain, à l'amour de l'autre, il ne nous y invite pas dans un esprit de devoir, de sacrifice.

A aucun moment il ne nous est dit que le Samaritain s'est sacrifié pour la victime. Il a simplement donné gratuitement un peu de son temps et un peu de son argent pour quelqu'un dans le besoin immédiat, pour qui cette attention a fait une énorme différence.

En fait, je dirais même, au contraire : tout ce que nous venons de dire sur agir comme le Bon Samaritain, sur vivre dans la confiance, Jésus ne nous parle pas du commandement de Dieu comme d'un fardeau : quand il nous demande d'aimer il ne nous demande pas de réaliser l'impossible ! Au contraire, tous ces passages, chapitres 10 et 11 font des références explicites à la joie de servir Dieu.

Jésus veut aussi nous ouvrir les yeux sur la joie du partage, sur la beauté d'une rencontre au-delà des préjugés, sur le bonheur de vivre dans la confiance et dans l'espérance plutôt que de laisser la peur prendre une place centrale dans nos vies.

Peut-être que la plus profonde et importante leçon de ce passage, c'est justement que de vivre dans la confiance plutôt que dans la peur ; de refuser de donner une place démesurée au mal dans nos discussions, dans nos esprits et dans nos existences.

Tout cela, Jésus n'en parle pas comme de sacrifices à faire sur cette terre et dont nous ne bénéficieront qu'après notre vie. Il s'agit au contraire d'une leçon très terre-à-terre,

très lucide, d'une conversion du cœur qui nous fera goûter déjà ici et maintenant, à la vie éternelle, à la vie en abondance que Dieu nous promet.

Amen.

Jeu d'orgue

Liturgie de Sainte-Cène

Introduction & Préface

Que du Seigneur soit avec nous tous !
Accueillons-nous les uns les autres,
comme le Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu.

Seigneur Dieu,
Tu ne cesses de rassembler de partout ton Eglise,
et tu nous accueilles nous aussi dans cette communion.
Nous te prions les uns pour les autres et nous nous confions à ta bonté.
Nous faisons mémoire devant toi de nos frères et de nos soeurs
qui se sont recommandés à nos prières,
de tous ceux qui nous tiennent à coeur au près et au loin.

Nous nous souvenons également devant toi
des nôtres qui ont quitté ce monde dans la foi;
par le Christ, garde-nous dans une même communion d'espérance.

Accorde-nous la grâce d'être inscrits au livre de vie
avec tous les saints qui t'ont glorifié dès le commencement :
patriarches, prophètes, apôtres et martyrs et confesseurs
dont l'exemple de fidélité soutient notre marche
vers le Christ, notre Seigneur.

Comme les blés jadis semés dans les campagnes
sont réunis dans ce pain qui va être rompu,
qu'ainsi toute ton Eglise soit bientôt rassemblée
des extrémités de la terre dans ton Royaume.
Amen.

Elevons nos cœurs, tournons les vers le Seigneur et rendons lui grâce.

Car c'est notre joie et notre salut de te rendre grâces,
toujours et en tout lieu,
Père très saint, Dieu éternel, tout-puissant et tout-aimant.
Car tu as tant aimé le monde que tu nous as envoyé comme Sauveur
Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé:
tu l'as voulu semblable à nous en toute chose,
à l'exception du péché,
afin que nous puissions recevoir en lui
ce que tu veux pouvoir aimer en nous.

L'alliance que nous avons rompue,
tu l'as rétablie dans l'obéissance de ton Fils.

C'est pourquoi nous célébrons l'œuvre de ton amour
en nous unissant pour chanter ta louange.

Cantique ALL 21-16 Avec toi, Seigneur, tous ensemble (§1.3.4)

Rappel de l'institution : Luc 22:14-20

¹⁴Quand l'heure fut venue, il se mit à table avec les [douze] apôtres. ¹⁵Il leur dit : « J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ¹⁶car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. »

¹⁷Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit : « Prenez cette coupe et partagez-la entre vous ¹⁸car, je vous le dis, [désormais] je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. »

¹⁹Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi. » ²⁰Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous.

Epiclèse & Notre Père

Voilà pourquoi, Seigneur Dieu,
nous avons dressé cette table.

Et nous te supplions maintenant de nous envoyer l'Esprit saint
pour être à même de reconnaître, dans ce pain et dans ce vin,
le corps et le sang de ton fils bien-aimé.

Qu'en les recevant avec foi, nous soyons nourris de sa vie,
pour pouvoir te dire en vérité :

*Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.*

Invitation, fraction & distribution - Jeu d'orgue

Action de grâce et intercession

Seigneur,
nous te rendons grâce pour l'offrande que tu as fait de ta vie,
de ton corps et de ton sang,
pour que nous soyons nous-mêmes sauvé.e.s,
non pas par nos actions mais par ton amour
qui lui n'a pas de limites.

A l'image du Samaritain,
Ouvre nos cœurs à notre prochain
et ouvre nos yeux sur notre monde.

Nous te prions pour les pays qui connaissent la violence et la guerre,
pour les populations civiles qui en sont toujours les principales victimes,
et pour leurs bourreaux aussi, afin que leurs Esprits s'ouvrent à ta grâce.

Nous te prions pour les personnes malades et endeuillées,
Donne leur ton réconfort, ta guérison,
et donne-nous d'être à leurs côtés dans les temps d'épreuves.

Nous te prions pour ton Eglise,
Qu'elle ne se croit pas juge de ce monde mais qu'elle y agisse en témoin
et en messagère de ta grâce et de ta paix.

Nous te prions pour nos frères et sœurs en Christ et en humanité,
pour toutes les personnes de bonne volonté,
que ta force les inspire pour continuer à lutter pour la justice.

**Et dans le silence de nos cœurs, nous pouvons prendre quelques instants pour
t'adresser nos pensées plus personnelles.**

Seigneur,
qu'en toute chose et en tout lieu
ta volonté s'accomplisse
et ton plan d'amour se manifeste.

Amen.

Offrande (Invitation, collecte - Jeu d'orgue, prière) (Philippe)

Ce n'est pas la Loi ou les commandements qui nous y obligent mais c'est dans la grâce
de Dieu que nous sommes invités à contribuer aux œuvres de l'Eglise, avec générosité
et chacun selon ses moyens.

Annonces

Exhortation

Ne soyons pas abattus sous le poids des commandements. Mais soyons au contraire
redressés par l'enseignement du Seigneur. Il nous invite à ne pas vivre recourbés sur
nous-mêmes mais à ouvrir nos yeux, nos bouches, nos bras à notre prochain. Soyons

vigilants envers nous-mêmes, envers notre société, mais surtout envers nos sœurs et frères en Christ comme en humanité, particulièrement les plus faibles, et aussi envers la Création et tout notre environnement. Soyons mis en joie par la Loi du Seigneur qui nous appelle à apporter toujours plus de vie dans ce monde toujours plus de bonheur partagé dans nos vies.

Bénédiction et envoi

Le SEIGNEUR vous bénit et vous garde.

Il fait rayonner sur vous son regard et vous accorde sa grâce.

Il porte sur vous son regard et vous donne la paix. »

Et qu'en cette semaine qui commence,
nous restions tous vigilants dans la Loi,
dans la foi et surtout dans la joie.

Allez donc dans sa paix et dans sa joie !

Amen.

Cantique ALL 62-78 Demeure par ta grâce (§1.2.3.4.5)

Jeu d'orgue